Karl Olive, Maire de Poissy, envoie les enfants en première ligne : « on est en guerre ! »

écrit par Claude t.a.l | 7 mai 2020

Illustration : Karl Olive, Maire de Poissy.

Hier, Macron (Tous les jours, on le voit et on l'entend partout, celui-là …) était en visite (Les zartistes diraient plutôt : » en résidence » : ils parlent comme ça.) dans une école de Poissy (Yvelines) qui se trouvait, pour l'occasion, en » pré-rentrée « .

Curieuses images que celles de cette visite ….

Le psychologue Serge Hefez (qui officie par ailleurs pour Libération et France inter) y a vu : « un aspect des écoles de village d'autrefois »

https://www.fdesouche.com/1371497-poissy-78-macron-et-blanquer-visitent-une-ecole-preparee-au-deconfinement-le-psy-serge-hefez-y-voit-un-aspect-des-ecoles-de-village-dautrefois

Curieusement, ce n'est pas du tout ce que j'ai pensé mais,

après tout, je peux me tromper…

J’étais sur le point de me pencher sur le cas de Karl Olive, le maire de Poissy, mais…
Benoît Rayski l’avait déjà fait…

Alors :

_____

Il s’appelle Karl Olive. Il est journaliste sportif et maire de Poissy. Il a été élu à cette fonction avec le soutien des voix LREM après avoir démissionné des Républicains car « Laurent Wauquiez n’était pas ma tasse de thé ».

C’est dire s’il pense bien.

On l’invite souvent à la radio car ses paroles sont de celles qu’on aime entendre.
Il était hier sur Europe 1.
Karl Olive se lança dans une rhétorique guerrière inspirée des accents mâles de son chef.
« *On est en temps de guerre. Et en temps de guerre il faut aller au front, se retrousser les manches. On est là pour servir l’Etat, nous sommes des sentinelles* ».

Et n’écoutant que son courage il envoya les enfants en première ligne…

Il a continué sur un ton de plus en plus guerrier. « *S’il avait fallu encadrer, avoir des certifications, trouver des normes, nous serions encore en train de réfléchir* ».

Quelle idée en effet de réfléchir : à la guerre comme à la guerre.

On a connu des chefs de guerre qui s’appelaient Clémenceau, Churchill, De Gaulle.

Karl Olive a choisi Emmanuel Macron. Un chef à son niveau et

à sa taille qui n’est pas grande.
Dans une envolée lyrique le maire de Poissy a indiqué que « *le président n’a pas parlé avant-hier. Il a parlé le 13 avril en annonçant que le déconfinement démarrerait le 11 mai ». « Il vient prendre la température de ce qui fonctionne. Il va voir la réalité concrète ».*

Oui le chef arrive et Karl Olive se pâme de bonheur.

Pour prendre la vraie mesure de ces effluves sentimentales il faut se reporter aux louanges que recevait le Génie du Danube (Ceaușescu), le Grand Timonier (Mao) et le Père des peuples (Staline).

Habituellement, en présence du chef, les soldats se mettent au garde à vous.

Karl Olive, lui, tombe à genoux tellement il est ému.

Le chef est effectivement venu.
Il a visité, prenant tous les risques, une école de Poissy : Macron sait choisir les maires qu’il va voir.

Quant à Karl Olive il est sans doute heureux d’être à la tête de sa commune.

Mais il se dit que ministre ce serait mieux.

Benoit Rayski

https://www.atlantico.fr/decryptage/3589370/-nous-sommes-en-guerre-et-il-faut-rouvrir-ecoles-etrange-declaration-maire-macroniste-combien-d-enfants-doivent-mourir—karl-olive-education-nationale-eleves-enseignants-benoit-rayski-

_____

(je crois bien qu’on la poisse, comme disent les ploucs)